

Éva Buchi & Wolfgang Schweickard
Avant-propos

Le *Dictionnaire Étymologique Roman* (DÉRom), qui a officiellement vu le jour le 1^{er} janvier 2008, a derrière lui sept années de travail intense et fécond. L'équipe du projet n'a pas cessé de s'élargir et de s'internationaliser ; dans le cadre de deux écoles d'été, notamment, de nombreux jeunes romanistes se sont pris de passion pour l'étymologie. Les onze Ateliers DÉRom qui ont réuni l'équipe ont été l'occasion de débats animés, qui ont permis de faire avancer le travail de manière efficace. L'ambiance chaleureuse de ces rencontres a toujours constitué une source de satisfaction pour nous, de même qu'une motivation durable pour l'avenir.

De nombreuses publications ont vu le jour au sein du projet et autour de lui. Les critiques qui nous ont été adressées, même les plus virulentes, ont toujours été les bienvenues. À ce propos, le DÉRom apparaît comme un exemple d'une culture scientifique vivante. Le travail lexicographique a été mené pour l'instant sous forme électronique, les articles étant publiés, ainsi qu'un ensemble de documents annexes, sur un site internet dédié. Depuis le début, nous avons toutefois prévu de publier, le moment venu, un ouvrage sur la genèse, les méthodes et les premiers résultats du projet : nous nous réjouissons de pouvoir à présent passer à la réalisation de cet objectif.

Nous voudrions profiter de l'occasion pour remercier vivement les contributeurs du volume pour leur science et leur engagement. Notre gratitude s'adresse en particulier à tous ceux dont le dynamisme et l'énergie ont permis à ce premier volume du DÉRom de voir le jour dans un cadre temporel relativement limité. Parmi eux, Pascale Baudinot et Gilles Souvay (Nancy) et Candida Andreas (Sarrebruck) méritent une mention spéciale, ainsi que l'ensemble des post-doctorants du projet : Christoph Groß et Uwe Schmidt à l'Université de la Sarre et Victor Celac, Jérémie Delorme, Xavier Gouvert, Marco Maggiore, Mihaela-Mariana Morcov et Jan Reinhardt à l'ATILF. La réalisation du projet et la mise en place de l'infrastructure nécessaire à son élaboration n'auraient pas été possibles sans soutien financier : nous souhaitons donc exprimer notre vive gratitude à l'ATILF (CNRS/Université de Lorraine) et à l'Université de la Sarre, de même qu'à l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et à la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG). Enfin, nous remercions la maison d'édition De Gruyter, et en particulier Kevin Göthling, Christine Henschel et Ulrike Krauß, dont nous avons apprécié la collaboration constructive, souple et très agréable sur le plan personnel.

